

RAFAEL LOZANO-HEMMER ART NUMÉRIQUE

UN ART DE LA PARTICIPATION

Rafael Lozano-Hemmer est né à Mexico, mais vit et travaille entre Montréal et Madrid. Fréquemment exposé par de célèbres galeries, telle Haunch of Venison localisée à Berlin, Londres, New York et Zurich, il représenta le Mexique à La 52^e biennale de Venise.



PHOTO © ANTIMODULAR RESEARCH

Frequency and Volume,
en 2007 à La Biennale de Venise.

Il compte ainsi parmi les rares artistes numériques à avoir réellement pénétré le monde et le marché de l'art contemporain. Naturellement, Rafael Lozano-Hemmer est aussi soutenu par les centres d'art et médias comme le ZKM de Karlsruhe en Allemagne, le V2_ Organization de Rotterdam aux Pays-Bas et la Fondation Daniel xLanglois de Montréal au Québec.

33 Questions per Minute

Tout est prétexte à questionnement pour les jeunes enfants qui découvrent la puissance du langage. Mais l'œuvre intitulée *33 Questions per Minute*, datant de l'an 2000, ne sortira pas de l'enfance puisqu'elle continuera à nous interroger, à raison de 33 questions par minute, pendant les 3000 prochaines années, selon les prévisions de Rafael Lozano-Hemmer. Sans jamais s'interrompre, les 21 écrans LCD de l'installation affichent les questions qu'un générateur automatique de texte "calcule". Mais attention, car le public peut aussi participer en y ajoutant ses propres interrogations que la machine archive. Ainsi, elles apparaîtront

immergées dans le flux continu d'une poésie générative, indissociables de celles produites artificiellement. Cette mixité nous rappelle Alan Turing qui, en 1950, décrivait un test consistant à mettre en "compétition" l'intelligence humaine et l'intelligence artificielle.

Body Movies

Body Movies est une installation de grande taille, pour l'espace public, de la série des "architectures relationnelles". En pied, les portraits de personnes préalablement photographiées dans la ville, sont vidéo-projetés sur une façade qui est aussi irradiée par la lumière d'un puissant projecteur. Ces mêmes portraits sont alors révélés par les ombres projetées des spectateurs de l'installation. Il en est qui tentent alors d'adapter leur position pour mieux correspondre à ceux qui sont dans l'image alors que d'autres jouent avec leurs ombres dont les tailles varient selon la distance. Mais l'ordinateur, impitoyable, change la scène vidéo projetée dès lors qu'elle est semblable à celle recomposée par le public. Et tout est à refaire !



Under Scan,
en 2005 à Lincoln au Royaume-Uni.



À LIRE :

Rafael Lozano-Hemmer,
Under Scan
(éditions Emda &
Antimodular, 2009)

Frequency and Volume

Il est encore question des ombres projetées des spectateurs dans l'installation *Frequency and Volume*. En entrant dans la lumière, ceux-ci déclenchent et contrôlent les ondes radio, captées par l'installation, via leurs ombres qui sont capturées et traitées en temps réel par ordinateur. Ils gèrent ainsi la fréquence, en se déplaçant de côté, et le volume, en s'approchant du mur. Quand les corps se font antennes et révèlent la profusion des ondes qui nous entourent au quotidien. Où chaque visiteur invente de nouveaux usages en découvrant les nouveaux potentiels de corps devenus capteurs. Et Rafael Lozano-Hemmer, pour son plus grand plaisir, de se faire surprendre par ceux qui interprètent ou détournent son œuvre.

Under Scan
Nombreux sont les passants du

Royaume-Uni, à Derby, Leicester, Lincoln, Londres, Northampton ou Nottingham qui se sont faits surprendre. Car l'application logicielle qui contrôle l'installation *Under Scan* a la capacité de "prédire" la position à venir des promeneurs afin de placer les représentations vidéo de personnes immobiles sur leur passage. Mais les dormeurs se réveillent dès qu'ils sont "activés" par les ombres des spectateurs. Ces derniers sont alors naturellement déstabilisés, même s'il en est qui tentent désespérément d'initier d'improbables dialogues avec ceux qui, dans l'image, ont préalablement improvisé de petites saynètes. Ce type de situation n'est pas sans évoquer *L'Invention de Morel*, un livre d'Adolfo Bioy Casares datant de 1940.

Reporters With Borders
Enfin, l'installation *Reporters With*

Borders est davantage politique, ou sociale, puisqu'elle évoque nos différences. Celle-ci met en scène une multitude de séquences vidéo de présentateurs ou présentatrices de journaux télévisés. Mais l'organisation spatiale de ces mêmes séquences diffère selon des critères comme homme/femme, mexicain/américain ou foncé/clair. Les spectateurs se moquent toutefois des différences en survolant, via leurs silhouettes reconstituées dans l'image, cette grille d'icônes sans se soucier des frontières. Une fois encore, ils en jouent même, en déclenchant les vidéos survolées par leurs ombres virtuelles. Et la cacophonie audiovisuelle qui s'en suit d'évoquer la confusion des langages de l'après Babel.

Dominique Moulon

+ D'INFO :

< www.lozano-hemmer.com >